

La qualification du Maroc pour le Mondial 2006 passe impérativement par une victoire en Tunisie, le 8 octobre. Très critiqué, le sélectionneur national joue son poste.

# Le quitte ou double de Baddou Zaki

“**W**illahi, on va vous ridiculiser à Radès...”

Cette menace lancée aux Marocains sur les ondes de la TVM, le 24 septembre à Rabat, est d'un Tunisien supporter de l'Avenir sportif d'El Marsa, revanchard après l'élimination de son équipe par l'AS FAR de la finale de la coupe de la CAF. C'est dire l'enfer qui attend les Lions de l'Atlas à Radès, le 8 octobre, devant 80.000 inconditionnels qui n'auront d'yeux que pour les Aigles de Carthage.

Si, apparemment, chez les Tunisiens le ton est plutôt à la sérénité, l'équipe du Maroc, par le truchement de son entraîneur, Baddou Zaki, vit des heures bien tendues, qui tranchent totalement avec l'accueil littéralement royal d'après leur épopée de la CAN 2004, également en Tunisie. A l'origine de ce climat délétère, il y a l'affaire Nouredine Naybet, libéro et capitaine de l'EN.

Méforme et manque de sérieux, justifie un Baddou Zaki intransigeant pour mettre Naybet sur la touche au cours du Match Kenya-Maroc, le 18 juin à Nairobi. Despotisme, clame Naybet, qui menace de prendre une retraite internationale anticipée, question de mettre la pression sur Zaki.

Les médias s'emparent de l'affaire, notamment la TVM, qui organise un face-à-face entre le sélectionneur et son capitaine, au cours duquel chacun des deux hommes campe sur sa position. La presse spécialisée foot monte l'affaire en épin-

gle. Elle appelle le général de division Housni Benslimane, président de la Fédération de football, à la rescousse pour qu'il impose le retour de Naybet; on recourt à d'anciens internationaux pour confirmer la dictature de l'entraîneur. Rien n'y fait, Zaki ne bronche pas. *Le Journal hebdomadaire*, dans un dossier spécial foot (17-23 septembre) poli-

**Le 8 octobre, il ne s'agit pas d'éviter la défaite, mais de gagner.**

tise l'affaire en affirmant que le sélectionneur est protégé par le Prince Moulay Rachid. *Annoukhba*, hebdomadaire arabophone sportif, en procès contre Zaki, va même, dans son édition du lundi 26 septembre, jusqu'à lancer un appel solennel au Roi Mohammed VI pour le sauvetage de la sélection nationale, jugeant

que la qualification est l'affaire de tout le peuple marocain.

En fait de protection, Zaki se prévaut surtout d'un contrat en béton avec la Fédération selon lequel il demeure intouchable, à moins qu'il échoue à réaliser l'objet du contrat, à savoir la qualification pour le Mondial en Allemagne.

Il assume donc: le nom de Nouredine Naybet ne figure pas parmi les 24 joueurs convoqués pour le stage de préparation de Tunisie-Maroc, à Marbella, en Espagne, du 2 au 6 octobre. Fidèle à son choix, certes discutable sur le papier, le sélectionneur national a opté pour une formation majoritairement composée d'expatriés, à l'exception de deux gardiens de buts. On y trouve quelques titulaires dans leurs clubs et une majorité de faire-valoir qui jouent rarement. En tous les cas, le Maroc se rend en Tunisie avec un souci en moins, celui de l'arbitrage, dont Zaki n'a cessé

de se plaindre. La CAF a désigné un juge réputé incorruptible, l'Égyptien Issam Abdelfattah.

Certes, le Maroc (2ème du groupe à 20 points) est invaincu en 7 matches, alors que la Tunisie (21 points) a mordu la poussière face à la Guinée. Seulement, le 8 octobre, il ne s'agit pas d'éviter la défaite, mais de gagner. Nos lions mangeront-ils de l'aigle à Radès? C'est tout le mal qu'on leur souhaite. Bonne bourre, Baddou. □

**Abdellah Rajy**

**Baddou Zaki montrant la voie à Youssef Mokhtari.**

